

# LA MANIFESTATION DE LA FOCALISATION EN AGNI BINI.

**KOSSONOU Kouabena Théodore et SIB Sié Justin**

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody (Côte d'Ivoire)

## Résumé :

La focalisation en agni bini exploite la syntaxe et la morphologie comme les seules marques formelles pour sa réalisation, réfutant ainsi les changements phonologiques ou prosodiques (l'accent, tons). Dans le domaine morphologique, la langue génère un seul morphème focalisateur ou complémentateur qui se réalise [jě] ou [ùě] selon le contexte de la focalisation. Sur le plan syntaxique, les positions des focus s'effectuent in-situ pour le NP argument sujet qui fait appel à un pronom resomptif avec lequel il se trouve coïncidé. Par contre, le focus se manifeste ex-situ pour les autres cas à savoir les NP objets, les circonstants et les verbes. Les NP arguments internes et les circonstants ou les non-arguments laissent une catégorie vide ou trace dans leurs différents déplacements.

**Mots-clés :** Focalisation, mouvement-wh, traces, pronom resomptif.

## Abstract :

syntax and morphology are the only formal realization of agni Bini focalization, excluding any phonological change ( accent, tones ). Morphologically, in agni Bini, there is only one focus which is realized [jě] or [ùě] according to the context of the focalization. Syntactically, the focuses are distributed in situ concerning the argument Noun Phrase; the latter appeals for a resumptive pronoun with which it is coincided. On the other hand, the focus occurs in ex situ position for the other cases; namely the object Noun Phrases, the adverbial phrases and the verbs. The inner argument noun phrase and the adverbial's or non-argument, during their different displacements, generate a categorical void.

**Key-words:** focalization, wh-movement, traces, resumptive pronoun.

## INTRODUCTION

La langue agni bini fait partie du grand groupe linguistique kwa de Côte d'Ivoire, particulièrement du tano-bia. Elle est très proche des autres parlers agni comme le morofou,

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

l'afima, le bona, l'indénié, le djuablin et le sanwi. Les Bini font frontière avec les peuples Ando, Abron, Koulango et Bona. Selon les statistiques socio-linguistiques et géographiques, c'est un peuple minoritaire par rapport aux langues du même groupe. Sur le plan linguistique et historique, très peu d'études ont été consacrées, à ce jour, à cette langue ; en dehors d'un bref corpus comparatif avec les autres langues agni par Burmeister Jonathan (1982, pp 159). Selon cette étude, il existe de façon générale une intercompréhension entre les différents parlers avec de nombreuses ressemblances d'ordre lexical. Certains auteurs comme Ahoua Firmin et Leben Williams (2006) notent que cette ressemblance est souvent syntaxique.

Cependant, ayant remarqué sur le plan syntaxique une différence perceptible au niveau de la focalisation, entre certains parlers du même groupe, nous avons décidé d'explorer le phénomène particulièrement en agni bini à partir de la théorie de la grammaire générative. Les analyses se limitent aux aspects formels des déplacements de constituants et des catégories vides générées par ce processus syntaxique et des mouvement-wh (Chomsky, 1986) et (Radford, 1999). Elles ne prennent pas en compte les détails de l'organisation discursive qu'elles peuvent impliquer dans leur fonctionnement notamment les facteurs sémantiques (présupposé, contraste, emphase, ancien) ou discours-pragmatique tels que analysés par Reineke (2006, P101).

## **I -CADRE THEORIQUE**

Comme déjà avancé, l'article s'appuie sur la théorie de la grammaire générative, à partir de certains principes comme les principes : de la sous-jacence et celui du critère ilôt- wh.

Les phrases clivées que l'on pourrait aussi appeler phrases focalisées sont des propositions dominées par une projection CP. Sur le plan typologique, les clivées ou focalisées peuvent être classées en deux groupes : les clivées non interrogatives et les clivées interrogatives. Cela se justifie par le fait qu'en générale, la focalisation se prête aux phrases déclaratives et interrogatives, mais elle est impossible avec une phrase de type impérative en raison de l'absence en surface du sujet.

La focalisation consiste à déplacer un constituant d'un énoncé en début de phrase pour le mettre en valeur. Ainsi, l'élément extrait est la seule information nouvelle qu'on apporte dans la phrase focalisée. En agni bini, focaliser un constituant syntaxique revient à extraire ce constituant noté XP, selon la grammaire générative, d'une phrase IP pour le placer comme le spécifieur d'une projection maximale CP ayant une tête C : [jě] glosé par « *c'est* ». Il sert de relai entre le spécifieur de CP et son complément IP qui le suit. Le constituant ainsi clivé ou focalisé est suivi par une sorte de relative.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

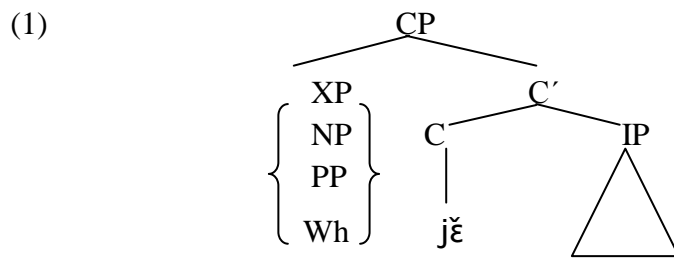
N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

Théoriquement, lors de la focalisation, le constituant déplacé laisse une catégorie vide ou trace qui lui est coïncidé dans sa position originelle. Pour Chomsky (1987), la catégorie vide est représentée par [e] (empty de l'anglais). Elle est une copie du constituant focalisé. Quant à la trace, elle est notée par le symbole [t] et constitue un élément nul laissé dans la position initiale du constituant en mouvement ou en déplacement selon Chomsky (1987) et Mel G. (1996, p 25). La structure générale des phrases focalisées en agni bini se présente comme suit en (1) :



Le constituant focalisé est représenté dans cette construction arborescente par XP qui est le spécifieur de la projection maximale CP. Comme l'indique le schéma en (1), ce spécifieur peut-être un NP ; Wh ou PP.

Enfin, il faut indiquer les propositions clivées et les constructions interrogatives sont soumises aux contraintes de la règle du mouvement -Wh ou déplacement et stipulent selon le concepteur, Chomsky (op.cit) que :

- (i) – *Il y a une catégorie vide dans la phrase.*
- (ii) – *S'il y a un pont, il y a violation apparente de la sous-jacence, de la contrainte de l'ilôt propositionnel (proposition Island constraint) et de la contrainte du sujet spécifié (sse, specified subject constraint)*
- (iii) – *La contrainte du NP complexe (complex noun) est observée.*
- (iv) – *les contraintes des îlots- Wh sont observées.*

Dans les langues, les marques formelles de la focalisation sont diverses (phonologique, morphologique, et syntaxique). L'agni bini adopte deux marques formelles : morphologique et syntaxique.

-Morphologiquement, la langue génère dans les phrases focalisées le marqueur de focalisation [jě] après le focus.

-Syntaxiquement, la marque formelle « consiste à placer l'élément sur lequel porte l'information en tête d'énoncé quelque soit sa fonction syntaxique » (Cherif Mbody. 2008. P

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

56). Autrement dit, cela se manifeste par le passage en tête d'énoncé ou de la proposition du constituant mis en valeur suivi du complémenteur jě.

## II - FOCALISATION DES CONSTITUANTS DANS LES ENONCES NON INTERROGATIFS

L'agni bini autorise la focalisation des constituants PP ou adjoind du verbe, NP sujet et NP objet.

### 2.1. / Focalisation du NP argument extrême (NP sujet)

Au niveau de la focalisation du NP sujet, aucun changement n'intervient dans l'ordre des termes de l'énoncé de départ. Soient les énoncées suivants :

(2) a) àdú tóri sýá ànúmà « *Adou a acheté une maison hier* »  
/Adou /Acheter-Acc/maison /hier/

b) àdú jě ò tóri sýá ànúmà « *C'est Adou qui a acheté une maison hier* »  
/ Adou / Comp/il/Acheter-Acc/maison / hier /

Le NP sujet [adu] « *adou* » se manifeste in-situ en gardant sa place de départ. Le NP sujet ainsi focalisé est suivi du complémenteur jě et d'un pronom de reprise avec qui il se trouve coïncidé. Ce processus va entraîner le liage du pronom [ ò ] « *il* » au NP « *adou* » par la présence de l'indice [i] de la coïncidation sur le pronom et le NP concerné. S'agissant de la coïncidation du constituant NP focalisé et du pronom resomptif, Ehilé Laurent (2009), ayant remarqué les mêmes faits en agni afima, révèle que la position de NPs, dans les langues Kwa, « *Ne pouvant admettre une trace ou une catégorie vide en structure de surface, nécessite la présence obligatoire d'un pronom resomptif en vue de préserver la structure préexistante* ». Ainsi, de la même manière que tout spécifieur dans la structure syntaxique nécessite la présence d'une trace dans un énoncé CP de tête C, l'auteur stipule qu'en agni, certains NP complément en mouvement ou en déplacement laissent à leur position initiale en D-structure un pronom resomptif ou une reprise pronominale qui lui est coïncidé comme en (2b) et en (2c) :

(c) àdú jě ò<sub>i</sub> tóri sýá ànúmà C'est *Adou qui a acheté une maison hier*  
 $\begin{array}{c} \uparrow \\ \text{-----} \\ \uparrow \end{array}$

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

Il y a une similitude entre l'agni bini et les autres agni tels que l'afima (Ehilé. L, 2009), l'indenié (Assanvo. D, 2012), ou du bona (Adou. A, 2014). Contrairement aux autres langues agni qui génèrent un complémenteur discontinu *jě...o*, le bini quant à lui manifeste une forme unique : *jě ou ilè*.

Il faut noter qu'il existe quelques restrictions morphologiques dans les constructions syntaxiques focalisées dont le verbe à l'aspect futur :

(3) a) *àsúmà lé tó sýá àhímà* « *Assouman achètera une maison demain* ».  
/ Assouman / FUT/Acheter/maison / demain/

b) *àsúmà jě wò tó sýá àhímà* « *C'est Assouman qui achètera une maison demain* ».  
/ Assouman / Comp/Lui/Acheter/maison/ demain/

Dans la construction en (3b), le morphème [lɛ] du futur disparaît au cours de la focalisation du NP argument externe (NPs). Ainsi, le verbe qui en (3a) est [to] avec une voyelle de trait [+ATR] devient [tɔ] dont la voyelle est caractérisée par le trait [-ATR]. Partant ce qui précède, la proposition devient agrammaticale ou illicite, si [lɛ] est maintenu dans la proposition :

c) \* *àsúmà jě wò lé tó sýá àhímà*  
/ Assouma / Comp/Lui/Acheter/maison / demain/

Cependant, [lɛ] « *morphème du futur* » se trouve maintenu lorsque la focalisation concerne le NP argument interne (objet) en (4d) ou les non-arguments (complément de lieu, temps, (cf. 10b) ).

Le pronom resomptif [ɔ] à l'accompli se manifeste en [wɔ] « *il, lui* » au futur (3a) et au progressif (3d). Cette forme semble être la forme de départ du pronom sujet de la 3<sup>e</sup> personne du singulier.

d) *àsúmà jě wó sē tó sýá* « *C'est Assouman qui est entrain d'acheter une maison* »  
/ Assouman / Comp/Lui/Prog-Acheter/maison /

## 2.2. Focalisation du Np argument interne (NP objet)

Le constituant NP focalisé se réalise en position ex-situ et se trouve déplacé en tête d'énoncé à gauche suivi également du complémenteur [jě]. Un changement intervient dans l'ordre des constituants de départ. Ainsi, l'ordre de la structure syntaxique qui est à l'origine de structure Sujet-Verbe-Objet (SVO) devient Objet-Sujet-Verbe (OSV). Cela s'observe également dans bon nombre de langues kwa de Côte d'Ivoire. Le NP objet ainsi déplacé laisse

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

une trace [t] ou catégorie vide sans contenu phonétique ; mais partageant les mêmes traits grammaticaux (genre, nombre, personne, thème-rôle) avec l'objet déplacé :

- (4) a) àsumà à tò sýá<sup>1</sup> « Assouman a acheté une maison ».  
/ Assouman / Acc-Acheter/maison /
- b) àsumà lé tó sýá àhímá « Assouman achètera une maison demain ».  
/Assouman / FUT-Acheter/maison / demain/
- c) sýà jě àsumà à tó<sup>[t]</sup> « C'est une maison que Assouman a achetée ».  
/Maison/Comp/Assouman/Acc-Acheter / demain/
- d) sýà jě àsumà lé tó<sup>[t]</sup> àhímá « C'est une maison que Assouman achètera ».  
/Maison/Comp/Assouman/FUT-Acheter / demain/

Dans Heagaman (1991.P286), repris par Mel. G (1996) et Kossonou (2007), il est mentionné « qu'une catégorie vide qui relie la position de départ d'un constituant déplacé est considéré comme trace et sera indiquée par  $\underline{t}$  ». En effet, tout item déplacé quel qu'il soit laisse dans sa position originelle une trace qui est une copie de lui-même. Il s'agit de la position laissée vacante par une projection maximale qui a entrepris ou subit un déplacement. La configuration en (12) dans la troisième partie de cette étude est plausible à ce sujet pour illustrer le principe de la trace et de la catégorie vide ci-dessus énoncée.

Ainsi, une catégorie vide est présente dans une phrase à chaque fois qu'un thème-rôle est attribué et que la position thème correspondant ne contient aucun matériel lexical. Cependant, il a été observé certaines constructions qui ne respectent pas la position de catégorie vide. En effet, l'objet focalisé est remplacé par une autre forme de pronom resomptif se manifestant en finale de phrase comme dans les propositions en (6) :

(6) :

a) tánjǐ jě mí fá-rì bótò màní jǐ « c'est à Tanoh que j'ai donné le sac »  
/Tanoh/ Comp/ moi/ prendre-Acc/sac/donner-Acc/lui/

b) tánjǐ jě mí fò-rì bótò jǐ « c'est Tanoh que j'ai frappé »  
/Tanoh/ Comp/ moi/ frapper-Acc/lui/

<sup>1</sup> Le verbe [tò] « Acheter » a deux formes à l'accompli 1. Le morphème est [a] comme en (4a) ou [tò-ri] en (2). Dans le second cas, c'est lorsque le verbe est suivi d'un adverbe (temps, lieu, manière). En (2a), c'est ahimá « demain ».

-NB : Nous voudrions remercier nos étudiants de linguistique, locuteurs de la langue agni bini qui nous ont fourni le corpus ayant servi à cette étude. Nous pensons à M. Souleymane Assouman et Mlle Kruowa Stéphanie  
**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

c) **tánḽi jě mí kpàḽi-rì ìnì sù ḽi** « *c'est Tanoh que j'ai giflé* »  
/Tanoh/ Comp/ moi/ taper-Acc/oreille/lui/

d) **àlwáḽi jě tánḽ kùḽnì ḽi** « *c'est le chien que Tanoh a tué* »  
/chien/ Comp/ Tanoh/ tuer-Acc/lui/

Contrairement aux premiers exemples étudiés ci-dessus en (2), (3) et en (4) où les pronoms resumptifs sont [ɔ] ou [wɔ] placés immédiatement en antéposition par rapport au verbe (juste avant le verbe) ; ceux des exemples en (6) ci-dessus sont remplacés par le pronom de reprise [ḽi] «*lui*» en finale de phrase.

Pour expliquer une telle manifestation syntaxique, nous faisons recours à l'hypothèse de Timyan-Ravenhill (1982.P114). En effet, l'auteur, étudiant une situation similaire en abron, une autre langue Kwa proche de l'agni, avance qu' « *il s'agit sans doute de l'influence des restrictions sémantiques des verbes* ». En plus des explications de Timyan-Ravenhill (*op.cit.*), il faut également faire mention des traits sémantiques ou rôles thématiques des focus en (6). De fait, ce type de NP objets ou compléments d'objets, selon les termes de la grammaire traditionnelle, renvoie à des référents ayant les traits [+humain ; +animé] pour [tánḽ] (*nom propre de personne*) et [+animal ; +animé] pour [àlwáḽ] « *chien* ».

### 2.3. Focalisation du verbe

La focalisation du verbe entraîne la nominalisation de celui-ci. Tout verbe focalisé se nominalise en tête d'énoncé. Le verbe ainsi focalisé est repris dans la même proposition en tant que prédicat. Il ne laisse pas de trace ni de catégorie vide. Le constituant verbal nominalisé en position de focus est suivi également du complémenteur **jě** comme en attestent les exemples en (7). Dans cette langue, tous les verbes peuvent faire l'objet d'une focalisation :

(7) a) **tóríwâ jě àsumà tóri** *litt "C'est achat que Assouman a acheté"*.  
/achat/Comp/Assouman/acheter-Acc / (*C'est acheter que Assouman a fait*)

b) **wúàwâ jě àsumà sé wúà** *litt "C'est vol que Assouman est en train de voler"*.  
/vol/Comp/Assouman/Prog-voler / (*C'est un vol que Assouman est en train de commettre*).

Les verbes [tó] « *construire* » et [wúà] « *coler* » apparaissent dans les constructions clivées sous une forme nominale ou déverbativée par adjonction du suffixe nominal [wâ] à la forme verbale de base : [tóriwâ] « *Achat* » et [wúàwâ] « *Vol* ».

Outre cela, comme l'a noté Kra (2013. P188) sur le Koulango, langue Gur de Côte d'Ivoire, les verbes focalisés font intervenir exclusivement le verbe « *faire* » comme prédicat de la relation prédicative. L'auteur poursuit en affirmant que « *Dans la séquence focalisée,*

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

elle apparaît sous une forme nominale en vue d'assumer sa fonction de termes focalisés ». Comme déjà avancé, c'est le cas des verbes [tó] « acheter », [wúà] « voler » dont la nominalisation donne respectivement [tówâ] et [wúàwâ]. Le verbe nominalisé se place en fin d'énoncé :

(8) :

a) níjè b̀ò ́ àsumà j̀ó-rí ìlè tówâ « la chose qu'il a faite, c'est d'acheter »  
/chose-Def/que/il/faire-Acc/c'est/achat/

b) níjè b̀ò àsumà j̀ó-rí ìlè wúàwâ « la chose qu'il a faite, c'est de voler »  
/chose-Def/que/asouman/faire-Acc/c'est/voler/

c) níjè b̀ò àdú j̀ó-rí ìlè àtódírí-wâ « la chose que Adou a faite, c'est de mentir »  
/chose-Def/que/Adou/faire-Acc/c'est/mensonge/

La focalisation du verbe entraîne une pause et la présence du morphème focalisateur de forme [ìlè] « c'est » qu'on retrouve également dans les phrases dites pseudo-clivées ou semi-clivées. Les exemples ci-dessous extraits de Gherasim (2010), à titre illustratif et traduits en agni bini (sans concordisme dans les analyses avec le français) sont fort édifiants :

(9) :

(a) : b̀ò m̀í kàrì ìlè kràtã « ce que j'ai lu , c'est un livre »  
/chose que/moi/lire-Acc/c'est/livre/

(b) : b̀ò ó dìnìjé ìlè àsumá « celui qui mange, c'est Assouman »  
/chose que/lui/manger/c'est/Assouman/

(c) : b̀ò m̀í sí ìlè ká ò kró « ce que je sais , c'est qu'elle est amoureuse »  
/chose que/moi/savoir-Hab/c'est/que/elle/aimer/

(c) : b̀ò m̀í kró ìlè kě ò dìjùmâ « ce que je veux, c'est qu'il travaille »  
/chose que/moi/vouloir/c'est/que/lui/travailler/

On pourrait émettre l'hypothèse selon laquelle la forme /ìlè/ « c'est » serait soit une variante ou la forme de base de [jě] « c'est ». On pourrait notamment supposer que la consonne [l] de ìlè se serait élidée. Ce qui reviendrait à avoir en D-structure, la forme : /ìè/. Ainsi, sur la base de la théorie auto-segmentale et des éléments proposés de Jonathan Kaye,

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

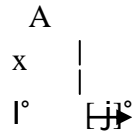
<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

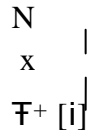
Tel : 00 221 77 548 87 99



Jean Lowenstan et Jean Vergnaud (1986) désignés par les initiales KLV, la semi-voyelle [j] est définie comme une manifestation en S-structure de l'élément I° en position attaque:



Aussi, selon la même théorie, lorsqu'on associe l'élément F+(ATR) à l'élément I°, celui-ci se réalise respectivement [i] ou [ɹ] en position nucléaire noyau :



En d'autres termes, la voyelle [ɹ] et la consonne [j] constituent le même son en phonologie auto-segmentale ou non-nucléaire. Partant des faits ci-dessus, nous pouvons considérer que [jɛ̃] serait la forme « amalgamée ou contractée » de [ɹɛ̃].

#### 2.4. Focalisation des non-arguments (les circonstants ou les PP)

En dehors du NP sujet qui accepte un pronom de rappel, les autres (NP objets, PP) n'acceptent pas la substitution de [t] par un pronom. Le PP se place en tête d'énoncé.

(10) a) àsumà jě jáwò tórí sýá [t] « C'est hier que Yao a acheté une maison ».  
/hier /Comp/Yao/ Acheter-Acc/maison / trace/

b) àhímà jě jáwò lé tó sýá [t] « C'est demain que Yao achètera une maison ».  
/demain /Comp/Yao/ FUT-Acheter/maison / trace/

Tout comme les NP du verbe, les PP ou les circonstants ont les mêmes structures et sont notamment régis par les mêmes contraintes ci-dessus énoncées en (2). C'est ce que Reineke (2006.P107) note en ces termes que : « *Les circonstantiels (temporels, locaux ou modaux) sont formellement identiques aux éléments focalisés argumentaux en ce sens qu'ils sont aussi antéposés à l'énoncé entier* ».

### III. FOCALISATION DES CONSTITUANTS DES ENONCES

#### INTERROGATIFS

La focalisation se manifeste également dans les constructions ou propositions interrogatives. Le constituant focalisé est également placé en tête de phrase. « *Il se fait représenter par le mot interrogatif pendant qu'il laisse sa position d'origine vide dans la proposition : cette position vide est occupée par sa trace* » Mel (op.cit). Ce faisant, les constituants qui ont été déplacés vont entretenir avec leurs traces respectives des relations de liage. Ce qui justifie également leur coïncidence :

- (11) a) **jáwò tórí sýá ànúmà** « *Yao a acheté une maison hier* ».  
/Yao / Acheter-Acc/maison / hier/
- b) **wá jě wò tórí sýá ànúmà** « *Qui a acheté une maison hier ?/ Qui est-ce qui a acheté une maison hier ?* ».  
/Qui (wh) /Comp/lui/ Acheter-Acc/maison / hier/
- c) **ñzú jě jáwò tórí [t]i ànúmà** « *Qu'est-ce que Yao a acheté hier ?/ C'est quoi Yao a acheté hier* ».  
/Quoi(wh) /Comp/Yao/ Acheter-Acc / hier/
- d) **cà bénì jě jáwò tó-rí sýá [t]i** « *C'est quand Yao a acheté une maison ?* ».  
/Quand /Comp/Yao/ Acheter-Acc / maison/trace/

Le NP sujet [jáwò] dans son mouvement Wh est engendré in-situ, c'est-à-dire à la place même questionné. Aucun déplacement de constituant n'a lieu. Par conséquent, il y a occurrence d'aucune catégorie vide ou de trace. Tout comme dans la focalisation des NP sujets dans les propositions ou énoncés non interrogatifs, l'on observe la présence d'un pronom de reprise [wɔ] ou [ɔ] (Cf. 2b ; 3b).

Au niveau des NP objets (11c), l'agni bini génère une trace ou catégorie vide. Le constituant [sýá] « *maison* » déplacé par Wh-movement va ainsi laisser une trace. [ñzú] « *quoi* » va entretenir avec [t] une relation de liage. La coïncidence de [ñzú] « *quoi* » à [t]i semble se faire par-dessus le nœud barrière CP. Cela est possible dans la mesure où il y a un seul nœud barrière, tel que stipulé par le principe de la sous-jacence. Rappelons avec Chomsky (1981) ou Radford (1999) que la sous-jacence est un principe de la théorie des bornes ou îlots. Ce principe régit les conditions de localités limitant la distance entre un antécédent et sa catégorie vide ou sa trace. Ainsi, la distance entre un constituant syntaxique en déplacement et sa catégorie vide ou trace ne doit pas outrepasser plus de deux bornes ou nœuds barrières ; les nœuds barrières étant les projections maximales telles : ArgP ; IP ; CP ; NP. Or, ici, en (11c)

#### REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

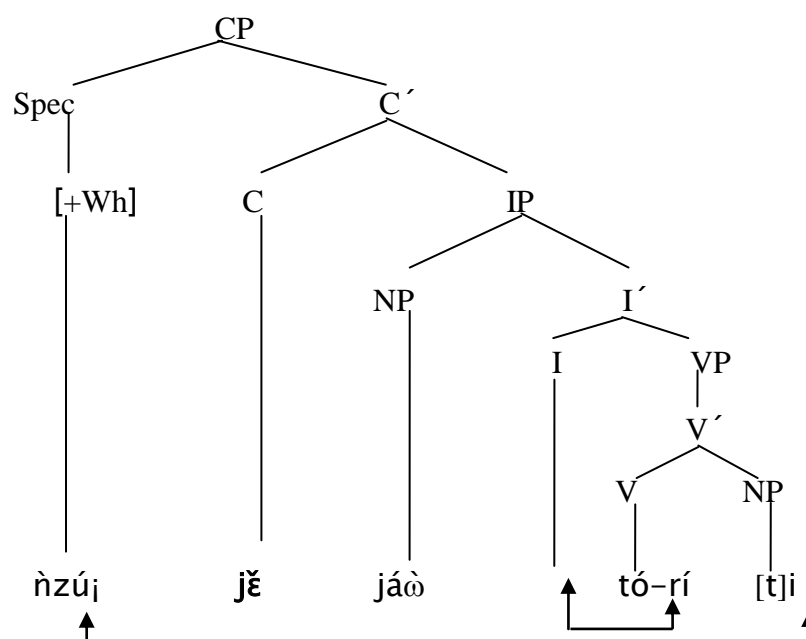
<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

sudlangues@gmail.com

Tel : 00 221 77 548 87 99

ou (11d), il existe la présence d'un seul nœud barrière [CP] comme en illustre également la représentation arborescente ci-dessous en (12) de la proposition (11c) :

(12) :



/ Quoi / Comp / Yao / Acheter-Acc /  
 « *Qu'est-ce que Yao a acheté ?* »

Pour Chomsky (1986), un liable et son lien doivent être liés localement (être dans la même proposition). En (12) la tête verbale [tó] « *Acheter* » assigne un thêta-rôle interne qui est assumé par le NP [sỳá] « *maison* » (11c) et (12). Ce NP dans le mouvement-wh disparaît en faveur de [ñzú] « *quoi* » qui se place en tête d'énoncé, position de spécifieur de CP. [ñzú] « *quoi* » devient l'antécédent de [t]. La structure de la phrase de base se trouve modifiée. [ñzúj] devient argument interne du verbe [tó-rí] « *a acheté* » par coïncidence à la trace [t]i qui occupe la position de constituant déplacé. La projection maximale CP va sélectionner le complémenteur [jě] comme tête. Cette même analyse s'applique également à la proposition (11d) dont le mouvement Wh concerne la position du non-argument.

Dans la langue, [jě] n'est pas toujours complémenteur introduisant une préposition clivée ou interrogative. Dans certains cas, [jě] est à analyser comme un coordinatif. Il sert à

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

coordonner ou à relier deux propositions indépendantes dont l'action du premier verbe implique (souvent) directement le second :

(13) :

- a) gbókò ṭ̀-rí j̣̀yè j̣̀ě bādú ḅ̀rì-ṛ̀ « *Gboko a chanté et Badou a dansé* »  
/Gboko/ chanter-Acc/ chanson/ et/ Badou/ danser-Acc/
- b) àmàdú górí ñgwá j̣̀ě gbókò ḍ̀rì-ṛ̀ j̣̀ùmâ « *Amadou a joué et Gboko a travaillé* »  
/Amadou / jouer-Acc / jeu / et / Gboko/ manger-Acc/travail/
- c) kósiá ṭ̀ṇ̀jí górí j̣̀ě j̣̀àẉ̀ ḍ̀rì-ṛ̀ « *Kossia a préparé et Yao a mangé* »  
/Kossia / jouer-Acc / jeu/ et/ Yao/ manger-Acc/
- d) àmàdú ḅ̀-rí jí j̣̀ě ó sùṇ̀jí « *Amadou l'a frappé et il a pleuré* »  
/Amadou/ frapper-Acc/ lui/ et/ il/ pleurer-Acc/travail/

Cette même observation faite dans les exemples en (13) a été relevée dans les travaux de Bohoussou (1996) sur le baoulé ou dans Kossonou (2007) et (2010) sur l'abron, deux langues proches et de la même famille linguistique que l'agni. Contrairement, à l'agni bini, le morphème de la focalisation sert également à relier des nominaux, des numéraux ou des adjectifs entre eux. C'est ce même morphème qui constitue la tête syntaxique des énoncés d'identification ou des présentatifs en baoulé et en abron.

## CONCLUSION

Dans cet article, l'accent a été mis sur les propositions déclaratives (non interrogatives) et les propositions interrogatives sur la base du modèle de la théorie mouvement-wh de la grammaire générative. A partir de ces différentes propositions analysées, l'une des particularités de la focalisation dans cette langue est la présence d'une variante du morphème focalisateur. Il se réalise j̣̀ě dans tous les contextes sauf dans les constructions dites pseudo-clivées ou semi-clivées et au niveau du verbe focalisé. Ainsi, dans ces situations le morphème change et devient ùḷ̀, sa variante. Seul le focalisateur peut servir de cordonnatif entre deux propositions dont le verbe de la première implique (systématique) le verbe de la seconde proposition. Le phénomène de focalisation se marque, en agni bini, par extraposition d'un terme à l'initial d'énoncé. Dans le déplacement à l'initial, bien qu'à la base les NP objets, en générale, laissent une trace ou une catégorie vide dans leur position de départ, la langue révèle dans certaines constructions syntaxiques une autre manifestation du processus. En effet, certains NP objets génèrent la présence de pronom resumptif en final de proposition, et cela en coindication d'avec le NP objet déplacé en tête d'énoncé. Il s'agit de cas rare dans les

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

langues kwa. Il semble que ceci soit lié à l'influence des certaines restrictions sémantiques du verbe d'une part, et du rôle thématique joué par le NP argument interne concerné d'autre part. Au total, l'agni utilise deux marques formelles dans la focalisation (syntaxe et morphologie).

## BIBLIOGRAPHIE

ADOU Ange, 2014, *Description systématique de l'ano*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody Abidjan, Côte d'Ivoire

AHOUA Firmin. et LEBEN. WR., 2006, *Morphologie des langues Kwa de Côte d'Ivoire*, Ed. Rüdiger Köppe Verlag. Köln Cologne-Allemagne.

ASSANVO A. Dyhie, 2012, *Syntaxe de l'Agni indénié*, Editions universitaires européennes, Allemagne , 343P

BOGNY Joseph., 1994, *Syntaxe du N'gwla, langue Kwa de Côte d'Ivoire*, Thèse pour le Doctorat de 3<sup>e</sup> Cycle, Abidjan ILA.

BOHOUSSOU Amani, 1996, *La structure interne de l'énoncé verbal du nànfwɛ*, mémoire de maîtrise université de Cocody-Abidjan, Département de linguistique, 143p.

BURMEISTER Jonathan, 1982, « L'agni » in *Atlas des langues KWA de Côte d'Ivoire. Tome I*. PP 156– 172 – ILA – ACCT.

CARON Bernard, 1998, La focalisation, In *Faits de langues*, N° 11-12, Oct 1998. PP 205-217. [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/flan\\_1244-5460\\_1998\\_num\\_6-11-1210](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/flan_1244-5460_1998_num_6-11-1210).

CARON Bernard, 1999, Linguistique africaine, In *école pratique hautes études. Section des sciences historiques et philosophiques. Livret-annuaire 15. 1990- 2000- 2001*. P;295-296 [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ephe\\_000-0001\\_1999\\_num\\_15-1-10742](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ephe_000-0001_1999_num_15-1-10742).

CHOMSKY Noam., 1981, *Lecture on Government and Binding*, the Pica Lectures, Foris Publications, Dordrecht, Holland.

CHOMSKY Noam., 1986, *Barriers*, Cambridge, Mars: MIT press.

## REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE

SUDLANGUES

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

- CHOMSKY Noam., 1997, On wh-movement, in *culver*, WASOW AKMAJLAN, éd., Formal Syntax , Academic Press, New-York.
- EHILE Laurent, 2009, *phonologie et grammaire Afima*. Thèse de Doctorat unique. Université de Cocody, département des sciences du langage.
- GHERASIM Paula, 2010, *Grammaire conceptuelle du français : morphosyntaxe, syntaxe*. Ed. Casa Editoriada Demiurg lasi. 506 p.
- HAEGEMAN Lilian, 1991, *Introduction to Government and Binding Theory*, Oxford, Cambridge Massachussets.
- KAYE, J. D. LOWNSTAMM, J et VERGNAUD, J. R, 1986, « la structure interne des elements phonologiques: une théorie du charme et du gouvernement », in *Recherche Linguistique de Vincennes* n° 17 / 1988. PP 33-47
- KOSSONOU K. Théodore, 2007, *Description systématique du mêtèzon, parler abron de la sous-préfecture de Transua (Côte d'Ivoire)*. Thèse de doctorat Unique, Université de Cocody- Abidjan. Département des sciences du langage.
- KOSSONOU K. Théodore, 2010, « La poyfonctionnalité du morphème ni, en mêtèzon, parler abron », in *Particip'Action. Vol2 ; No.1* PP-205-216
- KRA Appoh, Enoc, 2003, «L'opération de focalization en Koulango» in *Revue de Littérature et d'esthétique Nègro-Aficine*. N° 13, PP 186-193.
- MBODJ Cherif, 2008, Tropicalisation et focalisation en Balante *SOIFA*, In *Revue électronique internationale de sciences du langage sud langues*, N° 15 Dakar-FAnn (Sénégal) PP 49-61. [http:// www.sudlangues.sn](http://www.sudlangues.sn)
- MEL GNAMBA Bertin , 1994, *Le móbù mri (langue aïzi d'abra sous-préfecture de Jacqueville) Etude phonologique et grammaticale*. Thèse pour le Doctorat d'Etat es lettres et sciences humaines, Tome I et II, ILA, Abidjan.
- MEL GNAMBA Bertin, 1996, Déplacement de syntagme, catégorie vide et mouvement de wh en adiuokrou, in *CIRL (Cahier Ivoirien de Recherche Linguistique)*, N° 31. ILA, Université National de Côte d'Ivoire, PP5-39.
- POLLOCK J.Y., 1989, « Verb Movement, Universal Grammar, and the structure of IP », in *Linguistic Inquiry*, Vol. 20, PP. 365-424.

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99

- SIB S.Justin, 2013, *Etude phonologie et grammaticale du teen, parler lorhon de la sous-prefecture de Tehini*. Thèse de Doctorat unique. Université Felix Houphouet-Boigny de Cocody, département des sciences du langage.
- RADFORD A., 1988, *Transformational grammar, a first course*, Cambridge, Univ. Press.
- RADFORD A., 1997, *Syntax, a Minimalist Introduction* Cambridge, University Press.
- REINEKE Brigitte, 2006, Focus et topique en tant que deux phénomènes pragmatiques dans les langues Oti-Volta orientales, In *Cahier voltaïque*7, PP 100-111.
- TYMMAN – RAVENHILL, J., 1982, « L'Abbron » in *Atlas des langues KWA de Côte d'Ivoire. Tome I*. PP 98 – 111 – ILA – ACCT.
- RIZZI L.,1982, «*Violation of Wh-Island Constraint and the Subjacency Condition* », M.I.T., Cambridge, London.
- VAHOUA K. A., 2003, *La syntaxe du kpòkògbò, parler bété de la sous-préfecture de Gagnoa*, Thèse pour le Doctorat unique. ILA, Abidjan

**REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE**

**SUDLANGUES**

N° 23 - Juin 2015

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)

[sudlangues@gmail.com](mailto:sudlangues@gmail.com)

Tel : 00 221 77 548 87 99